

à un fossé, à un trou d'obus, qui même n'auront pas de tombé avec un peu de terre et un peu de prière dessus, et qui pourriront dans les moissons hautes sans que personne y prenne garde, et qui retourneront lentement à la terre sans que personne le sache, ni leur camarade, ni leur mère, ni leur femme, ni leur petit garçon, seulement Dieu qui marquera la place avec son doigt; mais leurs âmes seront dans le ciel, avec le grain de blé qui fut jeté en terre pour trois jours et sortit le troisième et, quarante jours encore plus tard, entra dans les greniers du Père.

Je crois au Saint-Esprit qui donne la vie, non pas seulement celle de ce corps, secoué par la crainte comme une gerbe sous les coups du fléau, mais encore celle de l'âme, celle qui est comme un levain dans la pâte de froment.

Je crois en l'Eglise et, en particulier, je crois que tout ce régiment qui est là, forme une grande réunion avec Jésus-Christ au milieu, debout comme la gerbe du songe, quand Dieu fit rêver Joseph.

J'attends la vie du siècle à venir, une vie meilleure dans ce monde, peut-être, si les hommes sont meilleurs après la grande épreuve et sûrement dans le ciel éternel qui viendra après la terre passagère et où il n'y aura plus ni larmes répandues ni sang versé.

Le prêtre.—Le Seigneur soit avec vous, mes petits, qui êtes couchés comme moi dans ce champ.

Les soldats.—Et qu'il soit avec ton esprit, ô prêtre, car nous avons besoin que ta foi inébranlable soit l'appui de notre foi.

(A suivre)

CH. QUÉNET,

Aumônier divisionnaire.

Echos et Commentaires

Notre revue

"The University Monthly" de Toronto salue ainsi l'apparition de notre revue par la plume de M. J. S. (J. Squair, croyons-nous):

"LA VIE CANADIENNE.—The journalistic life of the Province of Quebec has been enriched by the appearance of a new weekly *La Vie Canadienne* which began publication on July 11th of this year. The programme announced in the first number informed the public that the journal would be thoroughly Catholic, Canadian, and loyal to British connection. English-speaking Canadians will gladly welcome this accession to the ranks of the defenders of a true Canadian spirit in its contest with spurious forms of Nationalism."

Plus loin, la même revue cite encore la *Vie Canadienne*, en lui empruntant une citation de Léon Daudet. Merci à notre aimable confrère ontarien.

S. D.

Salut amical

Le Bulletin de Propagande française, organe du Comité Catholique de Propagande française, écrit dans ses *Notes Canadiennes*, après avoir cité la lettre d'un de ses correspondants qui lui parlait du *Canada Français*.

"Nous tenons à saluer, en passant avec sympathie, la création de cette revue, qui coïncide avec la parution d'un autre organe du même genre, la *Vie Canadienne*. Ces deux publications travailleront, avec efficacité, au développement de l'élite catholique et française au Canada, ainsi qu'au rapprochement, de plus en plus étroit et amical, entre l'ancienne métropole et l'ancienne colonie."

Échos de la Victoire

De S. E. le Card. archevêque de Paris:

L'heure de la victoire a sonné pour la France et pour ses alliés.

Quatre mois ininterrompus de luttes gigantesques ont réduit à merci la formidable coalition qui se croyait invincible.

Après la Bulgarie, après la Turquie, après l'Autriche, l'Allemagne a capitulé. Son orgueil est abattu, sa force est brisée, le monde est délivré de l'horrible menace qu'elle faisait peser sur lui. Le sol national est tout entier libéré de l'ennemi qui le ravageait avec une fureur sauvage; les chères provinces d'Alsace et de Lorraine, arrachées par la violence à la mère-patrie, lui font retour; la noble Belgique, odieusement violée, recouvre son intégrité; les iniquités commises sont vengées et seront réparées.

A cette annonce, que nos cloches ont portée dès la première heure à tous les échos nos cœurs débordent d'enthousiasme et de joie.

Ceux mêmes que les deuils de la guerre ont brisés, et ils sont une multitude,—se sentent consolés par le fruit du sacrifice de leurs bien-aimés.

Et notre joie a besoin de s'exhaler en reconnaissance.

Elle va d'abord, notre reconnaissance, à nos admirables soldats, dont nulle louange humaine ne saurait exalter dignement l'héroïsme.

Elle va à leurs chefs éminents, et principalement au grand homme de guerre dont la foi égale le génie et aux mains duquel la Providence avait remis en ces derniers mois le sort de la patrie.

Elle s'adresse aussi, notre gratitude, à l'homme d'Etat qui, depuis une année, grâce à son patriotisme intrépide et à son indomptable énergie, a su mettre en œuvre toutes les forces vives du pays et soutenir le courage de l'armée et de la nation.